

FELLETIN ■ Boris Nordmann imagine une fiction corporelle sur le retour du loup sur la Montagne limousine

Le retour du loup inspire l'art et le débat

Le loup divise. Si des habitants de la montagne limousine sont favorables à son retour, d'autres y sont farouchement opposés. Un artiste, Boris Nordmann, mène depuis deux ans, à la demande de l'association Quartier rouge, une réflexion sur la question, un travail qui débouchera sur une fiction corporelle.

Le dernier loup y a été tué voici près d'un siècle (*). Aujourd'hui, la montagne limousine se prépare au retour du loup. Une éventualité qui divise la population et qui interpelle Boris Nordmann, artiste chercheur en dialogue inter-espèces, adepte des fictions corporelles.

Deux ans de rencontres sur le terrain

Lors du week-end à la gare qui vient de se dérouler à Felletin à l'initiative de l'association Quartier rouge, Boris Nordmann a livré le récit de l'enquête qu'il mène depuis deux ans. Ce récit, *Lou pastoral*, a été suivi dimanche d'un atelier de fiction corporelle « herbe brebis loups corbeaux humains ». En 2017, Quartier rouge, dans le cadre de sa programmation du cycle *Animal* portant sur l'exploration des relations que l'homme entretient avec l'animal, a demandé à Boris Nordmann de travailler sur l'éventuel retour du loup dans la montagne limousi-



MONTAGNE LIMOUSINE. Il y a le loup, mais aussi des brebis et des éleveurs.

ne. Il a d'abord rencontré en septembre 2017 des éleveurs ovins et bovins, des membres d'une association de protection de l'environnement, des élus, un médecin urgentiste, un chargé de mission...

« L'idée de départ a évolué. À l'époque, je venais d'élaborer une fiction corporelle pour se sentir cachalot en 2 h 30, le public étant à la fois spectateur et interprète. Ce n'était pas un atelier mais une œuvre. Après les cachalots, j'ai eu envie de travailler sur les loups. C'est alors

que j'ai commencé à enquêter sur la montagne limousine, m'appuyant sur des questeurs-contributeurs. J'ai cherché un positionnement qui dépasse la traditionnelle opposition des pour et des contre ».

Le groupe initial s'est étoffé, Nordmann affinant son idée de performance artistique participative à vocation de méditation sur le conflit lié au retour des loups. Après le cachalot, la chauve-souris, le taureau, il est donc passé au loup. Il a élaboré,

comme à son habitude, une forme pour représenter des connaissances et les projeter dans l'espace du corps humain. Bien entendu, la démarche a pris un caractère environnemental.

« Avec le groupe nous avons travaillé sur un désir d'apaisement et d'écoute. Lorsqu'on apprend une mauvaise nouvelle, on est parfois dans le déni, le refus, ensuite dans la colère, puis l'abattement. Nous, nous nous sommes placés dans comment vivre avec la perspective du retour des loups ? Nous ne

portons pas de jugement ».

L'artiste, au départ très favorable au retour du loup, explique avoir lui-même évolué au fil du temps. Aussi, il a préféré s'en tenir à son statut d'artiste et terminer le week-end dernier un cycle. Il a invité, lors d'un atelier dimanche matin, des personnes à une promenade en salle pour les amener à être de l'herbe, une herbe mangée par des herbivores, des herbivores qui ont régalié des carnivores... Des personnes qui sont passées de l'état de brebis à celui de louveteau puis de loup, le loup élément bien sûr déterminant du pastoralisme. ■

(*) En 1926, vers Eymoutiers.

➔ **Quartier rouge.** Contact : 06.16.34.60.56 et 06.77.18.88.78.



« J'ai cherché un positionnement qui dépasse la traditionnelle opposition des pour et des contre ».

BORIS NORDMANN. Artiste.